

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Vivement la densification des réseaux d'eau et d'électricité

UNE bonne partie de la population tire encore ces produits vitaux sur de longues distances. Non sans inconvénients.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Bien des habitants de la capitale économique éprouvent des difficultés à disposer d'un compteur d'eau et/ou d'électricité à proximité de leurs maisons. C'est parfois à des centaines de mètres que se trouvent leurs compteurs, avec tous les aléas que l'on imagine, notamment la baisse de pression ou de tension, vol des tuyaux ou de câbles électriques, etc. Sans oublier les dangers (mortels) que constituent ces fils électriques qui traînent à même le sol en cette période pluvieuse.

En effet, on estime à plus de 160 mille le nombre d'habitants à Port-Gentil. Une métropole qui en comptait 50 000 âmes il y a quelques années seulement. La ville située à l'embouchure de

l'Ogooué et centre de l'exploitation pétrolière a gagné également en superficie, au point que, apprend-on, l'Hôtel de Ville compte entreprendre les démarches auprès du Conseil départemental de Bendjé pour l'extension de la commune vers ses terres.

Malheureusement, les installations n'ont pas suivi la même courbe ascendante, sinon timidement. Résultat : les consommateurs se débrouillent autant qu'ils peuvent. En attendant que la mairie et son partenaire, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) s'accordent sur la densification des réseaux d'eau et d'électricité dans le périmètre urbain. Le problème se posant avec acuité dans la quasi-totalité des quartiers reculés, il y a véritablement urgence.

A la "Nouvelle route PG1", dans le 4e arrondissement, par exemple, les populations, faute de moyens



La lessive sur la voie publique.

pour certains de s'acheter de longs tuyaux, font la lessive sur la voie publique, exposées aux véhicules qui y circulent à vive

allure. En sus, l'espace est devenu insalubre. Des bidons et autres immondices sont jetés dans les caniveaux qui finiront sans doute

par se boucher. Comme on le voit, la densification des réseaux d'eau et d'électricité est vivement attendue!

"Ogoula" fait des dégâts !

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

C'EST une nuit cauchemardesque qu'ont vécue les Portgentillais en fin de semaine dernière. "Ogoula", le vent en Omyènè, a soufflé avec une violence inouïe dans la ville de sable, aux alentours de 4 heures du matin. Circonstances aggravantes, certains quartiers se trouvaient alors plongés dans le noir, du fait d'un délestage programmé et annoncé longtemps à l'avance.

C'est donc la mort dans l'âme que de nombreux compatriotes ont entendu des craquèlements de tôle et des bruissements de branchages, en priant que les éventuels dégâts causés par la bourrasque les aient épargnés.



Un arbre tombé sur une cour.

C'est donc le cœur battant qu'au petit matin, chacun a scruté sa toiture pour s'apercevoir, avec soulagement, que les tôles ont résisté.

Par endroits, des branches sont tombées sans causer de dommages. Plus de peur que de mal ? Espérons-le, en attendant le bilan qu'on fera après.

Une ancienne habitation qui ternit l'image de la cité

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

À quelques mètres de la Banque gabonaise de développement (BGD), sur la route des "25-logements", dans le 3e arrondissement, une ancienne maison d'habitation en ruines, depuis plusieurs années, ternit l'image de la ville. Et dire que l'ambition des autorités municipales est de redonner à Port-Gentil son lustre d'antan. Située en bordure de route, la maison, habitée jadis par une famille gabonaise, renvoyait pourtant une belle image aux yeux des passants. Mais, une fois ses derniers occupants partis, elle a commencé par perdre progressivement de sa splendeur, par manque d'entretien, et surtout



Une maison qui gâche le décor.

de chaleur humaine. Aussi, de nombreux riverains en ont bien profité de la situation pour la désosser, en emportant portes, fenêtres et bien d'autres accessoires, à telle enseigne qu'elle est devenue (presque) squelettique. Présentement, elle

reflète une vilaine image, alors que les quelques pans restés servent d'abris aux bandits qui écument les rues de Port-Gentil. La question que se posent les Portgentillais est de savoir jusqu'à quand va durer cette situation.